



MEDIATHEQUE  
MEDIATHEK  
valais st-maurice wallis



**Mardi 13 novembre 2012**

**12.30-13.30**

# Rafik Ben Salah

Rafik ben Salah naît à Moknine, petite ville du Sahel tunisien, en 1948.

1967, il obtient son baccalauréat philosophie-lettres classiques à Tunis et poursuit ses études à Paris, où il passe en 1971 une licence en lettres à la Sorbonne et un diplôme de journalisme.

Il s'installe alors en Suisse, à Moudon où il enseigne le français et l'histoire.

Ayant pour des raisons politiques quitté la Tunisie à l'âge de 20 ans, Rafik ben Salah qui, depuis le renversement de Ben Ali, doute et espère, explore dans son œuvre le thème des racines et de l'exil. Il ressuscite une Afrique pleine de bruits et de rumeurs, mêlant dans ses textes - romans et nouvelles - humour et tragique.

Il a choisi d'écrire en français. Sa langue est volontairement proche de l'oralité et truffée de néologismes ou de mots altérés renvoyant à la fois à la langue des pays arabes colonisés et à l'Islam des contes.

*« Je viens d'un pays où la langue est en chantier, un peu à l'instar du pays lui-même... Une conversation peut commencer en arabe tunisien, mais elle vire en permanence vers une autre langue. Chacun est donc toujours en position d'inventer sa langue... Il s'agit de répondre à un ordre sémantique ou rythmique ou musical surgissant en moi et qu'il faut donner au lecteur francophone. »*

L'œuvre de Rafik ben Salah témoigne d'abord de la politique dictatoriale menée en Tunisie avant de traiter plus largement de ses répercussions sur la vie quotidienne et notamment sur la vie des femmes.

Ainsi, le rôle de l'écrivain, à la manière de Rafik ben Salah ? Donner une voix à tous ceux qui en sont privés et trouver une langue particulière pour dire.

*« Tout était interdit dans notre jeunesse, sauf aux gosses de riches. Nous écoutions Europe 1 et savions bien ce qui se passait dans le monde, mais interdiction de recevoir le téléphone d'une fille, interdiction de sortir, interdiction de tout... ce qui me forçait à sortir le soir par la fenêtre pour me réfugier dans les bars italiens où je retrouvais mes copains... »*

*« Il ne suffit pas, pour un écrivain, d'avoir des choses à dire : encore faut-il qu'il ait des choses à raconter. »*

Un écrivain n'est pas un donneur de leçon mais un témoin et un médium.

- *Retour d'exil*, éd. Publisud, Paris, 1987
- *Lettres scellées au président*, éd. Rousseau, Genève 1991
- *La Prophétie du chameau*, éd. Rousseau, Genève, 1993

- *Le Harem en péril*, éd. L'Âge d'Homme, Lausanne, 1999
- *L'Œil du frère*, éd. L'Âge d'Homme, Lausanne, 2001
- *Récits de Tunisie*, éd. L'Âge d'Homme, Lausanne, 2004
- *La Mort du Sid*, éd. L'Âge d'Homme, Lausanne, 2005
- *La véritable histoire de Gayoum Ben Tell*, éd. Xenia, Vevey, 2007
- *L'invasion des criquets de terre et autres nouvelles de la dérive ordinaire*, éd. L'Âge d'Homme, Lausanne, 2009
- *Les caves du minustaire*, éd. L'Âge d'Homme, Lausanne, 2011

### **Récompenses**

- 1987, Prix de la meilleure œuvre franco-maghrébine pour *Retour d'exil*
- 1992, Prix Schiller pour *Lettres scellées au président*
- 1999, Prix Lipp pour *Le harem en péril*
- 2004, Prix des écrivains vaudois
- 2012, Prix spécial du Jury (Comar d'or) pour *Les caves du minustaire*

Geneviève Erard